

L'OBJET MÉROVINGIEN. DE SA FABRICATION À SA (RE-)DÉCOUVERTE

*Sous la direction de Gaëlle Dumont, avec la collaboration de Rica Annaert, Britt Claes,
Marie Demelenne, Alain Dierkens, Inès Leroy, Line Van Wersch et Olivier Vrielynck*

Études et Documents

Archéologie

48



Wallonie

Agence wallonne du Patrimoine



La série **ARCHÉOLOGIE** de la collection
ÉTUDES ET DOCUMENTS est une publication
de l'**AGENCE WALLONNE DU PATRIMOINE** (AWaP)

Service public de Wallonie
Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie
Agence wallonne du Patrimoine (AWaP)
Rue du Moulin de Meuse, 4
B-5000 Namur (Beez)

DIFFUSION ET VENTE

Tél. : +32 (0)81 230 703 ou +(0)81 654 154
Fax : +32 (0)81 231 890
publication@awap.be
www.awap.be
www.promotion.awap.be

n° vert de la Wallonie : 1718
www.wallonie.be

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800 191 99 – le-mediateur.be

*Les textes engagent la seule responsabilité des auteurs.
Ils se sont efforcés de régler les droits relatifs aux
illustrations conformément aux prescriptions
légales. Les détenteurs de droits qui, malgré leurs
recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés de
se faire connaître à l'éditeur.*

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2025/14.407/04
ISBN : 978-2-39038-236-2

ÉDITRICE RESPONSABLE

Sophie DENOËL, Inspectrice générale f.f.

COORDINATION ÉDITORIALE

Liliane HENDERICKX et Madeleine BRILOT

CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COLLECTION

Ken DETHIER

MISE EN PAGE

Aude VAN DRIESSCHE

IMPRIMERIE

Snel Grafics, Vottem

COUVERTURE

Ferrières/Vieuxville (Liège), tombe 68, perle-pendeloque annulaire
en verre jaune-vert translucide ornée de filets jaunes (photo L. Baty,
© SPW-AWaP).

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

DUMONT G. (dir.), 2025. *L'objet mérovingien. De sa fabrication à sa
(re-)découverte. Actes des 43^e Journées internationales d'Archéologie
mérovingienne, Liège, 5-7 octobre 2023*, Namur (Études et Documents,
Archéologie, 48), 421 p.

L'OBJET MÉROVINGIEN. DE SA FABRICATION À SA (RE-)DÉCOUVERTE

**Sous la direction de Gaëlle DUMONT,
avec la collaboration de Rica ANNAERT, Britt CLAES,
Marie DEMELENNE, Alain DIERKENS, Inès LEROY, Line VAN WERSCH et
Olivier VRIELYNCK**

Actes des 43^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Liège,
5-7 octobre 2023

ÉTUDES ET DOCUMENTS

Archéologie, 48
Namur, 2025

Coorganisées par l'Association française d'Archéologie
mérovingienne (AFAM),
l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP),
le Centre européen d'Archéométrie de l'Université de Liège (CEA)
et le Centre de recherche d'archéologie nationale de
l'Université catholique de Louvain (CRAN)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 11

LAURENT VERSLYPE & ÉDITH PEYTREMAN

PREMIÈRE PARTIE L'OBJET FABRIQUÉ, ENTRE ANTIQUITÉ TARDIVE ET HAUT MOYEN ÂGE

FABRICATION, CIRCULATION ET USAGE DE LA MONNAIE D'ARGENT AUX V^e ET VI^e SIÈCLES : DES INDICATEURS DES TRANSFORMATIONS EN GAULE ENTRE LA FIN DE L'ANTIQUITÉ ET LE HAUT MOYEN ÂGE 17

GUILLAUME BLANCHET & GUILLAUME SARAH

DE LA LANCE ROMAINE À LA LANCE MÉROVINGIENNE : ENTRE DISPARITION, PÉRENNITÉ ET NOUVEAUTÉ 37

PAULINE BOMBLED

FABRICATION ET SONORITÉ D'UN INSTRUMENT À VENT DU DÉBUT DE LA PÉRIODE MÉROVINGIENNE : L'EXEMPLE DE BONNEUIL-EN-FRANCE (VAL-D'OISE) 49

CYRILLE BEN KADDOUR & ÉTIENNE SAFA

LES « PIERRES À BRIQUET » DES NÉCROPOLES MÉROVINGIENNES DE BOSSUT-GOTTECHAIN ET DE VIESVILLE. PROPOSITIONS INÉDITES POUR UNE MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE COMPARATIVE 67

MICHEL FOURNY, MICHEL VAN ASSCHE, LORÈNE CHESNAUX, BENOIT CLARYS,
GAËLLE DUMONT & OLIVIER VRIELYNCK

LES PEIGNES MÉTALLIQUES À POIGNÉE LATÉRALE : UN MOBILIER PARTICULIER, UN SUJET CAPILLOTTRACTÉ 85

LORRAINE DESART

DU NEUF AVEC DU VIEUX. LA PLAQUE DE CHÂTELAINÉ À DÉCOR ZOOMORPHE DE « HAYETTES » (AISNE) 92

HEINO NEUMAYER

**SPUN GOLD: THE MEROVINGIAN SOCIAL MARKER OF HIGH ELITES.
IMPORT OR GALLO-ROMAN SURVIVAL? 100**

OLGA MAGOULA-BAMFORD

**LES BOUCLES D'OREILLE À POLYÈDRE : CARACTÉRISTIQUES
TECHNIQUES, CHRONOLOGIQUES ET STYLISTIQUES 113**

SABINE MÉRY

**LE PROJET *MERO-JEWEL*, UNE ÉTAPE VERS UNE MEILLEURE
CONNAISSANCE DE LA BIJOUTERIE MÉROVINGIENNE 125**

BRITT CLAES, FEMKE LIPPOK, LINE VAN WERSCH, GRÉGOIRE CHÊNE, ELKE OTTEN &
HELENA WOUTERS

**L'APPORT DES ANALYSES FONCTIONNELLES ET
PALÉOMÉTALLURGIQUES POUR LA COMPRÉHENSION
DE L'ARMEMENT MÉROVINGIEN : L'EXEMPLE DES
SCRAMASAXES ALSACIENS 137**

THOMAS FISCHBACH, TOBIAS HEAL, ALEXANDRE DISSER & LINE VAN WERSCH

**IS IT ALL GOLD THAT GLITTERS? HANDHELD XRF AND
TOMOGRAPHIC ANALYSIS OF AN EAR(?)RING FROM THE BURIAL
SITE HERENTALS, "ROGGESTRAAT" (ANTWERP) 154**

PIETER TACK, BRECHT LAFORCE, SYLVIA LYCKE, PETER VANDENABEELE, LASZLO VINCZE,
IVÁN JOSIPOVIC, MATTHIEU BOONE & IGNACE BOURGEOIS

**DE LA CARRIÈRE AU CIMETIÈRE :
APPROVISIONNEMENT EN « CIRCUIT COURT » DES
SARCOPHAGES MONOLITHES DU CANTAL 159**

ERWAN BOURIFFET

**DEUXIÈME PARTIE
L'OBJET USÉ ET RÉPARÉ**

**DES OBJETS USAGÉS, RÉPARÉS ET RECYCLÉS DANS LA
NÉCROPOLE DE TREMBLAY-EN-FRANCE (SEINE-SAINT-DENIS) 167**

AMÉLIE BERTHON & AURÉLIE MAYER

**LE TEMPS LONG ET CYCLIQUE DES OBJETS INCOMPLETS,
RÉPARÉS, RECYCLÉS, DÉPAREILLÉS OU ANACHRONIQUES
DE LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE ET
MÉROVINGIENNE DE VIEUXVILLE** **178**

LISE SAUSSUS, OLIVIER VRIELYNCK, LINE VAN WERSCH & FABIENNE VILVORDER

**TROISIÈME PARTIE
L'OBJET ASSOCIÉ**

**PAUVRE MAIS RICHE, LE MOBILIER DES ESPACES FUNÉRAIRES
DE BRETAGNE CONTINENTALE** **199**

FRANÇOISE LABAUNE-JEAN

**LES DÉPÔTS DE MOBILIER DANS LES TOMBES D'IMMATURES À
L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE EN CHAMPAGNE-ARDENNE** **209**

MARIE-CÉCILE TRUC & STÉPHANIE DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE

**« METTRE LA CLÉ SUR LA FOSSE ». À PROPOS DE TROIS CLÉS
DANS DES SÉPULTURES CHAMPENOISES
ENTRE LE IX^e ET LE X^e SIÈCLE** **221**

AURÉLIEN LUPU & STÉPHANIE DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE

**ALTLUSSHEIM ET WOLFSHEIM : LES OBJETS SASSANIDES
DANS LES TOMBES DE CHEFS MILITAIRES DE L'ÉPOQUE
DES GRANDES MIGRATIONS** **228**

MICHEL KAZANSKI

**DES OBJETS EN CONTEXTE D'HABITAT ÉLITAIRE : LE PETIT
MOBILIER DE L'ÉTABLISSEMENT FORTIFIÉ DU SITE DE
« LA COURONNE » (MOLLES, AUVERGNE)** **243**

CHARLÈNE GAY & DAMIEN MARTINEZ

**L'APPORT DE LA NÉCROPOLE DE VIEUXVILLE À LA
TYPO-CHRONOLOGIE DU MOBILIER FUNÉRAIRE
DU V^e SIÈCLE EN GAULE DU NORD** **259**

OLIVIER VRIELYNCK & FABIENNE VILVORDER

**QUENTOVIC — LIEU D'ÉCHANGE, POINT DE RENCONTRE
DES CULTURES** **303**

INÈS LEROY

QUATRIÈME PARTIE L'OBJET CONSERVÉ

DE L'OBJET EXHUMÉ À L'OBJET CONSERVÉ : INVESTIGATIONS EN TOUS GENRES AUTOUR D'UNE GARNITURE DE CEINTURE DE BAVOIS « EN BERNARD » (CANTON DE VAUD, SUISSE) 317

DAVID CUENDET, GARY PERRENOUD, BENOÎT PITTET, ANTOINETTE RAST-EICHER,
LUCIE STEINER & KAREN VALLÉE

CONSERVATION PRÉVENTIVE, CURATIVE ET RESTAURATION DES BIJOUX DE LA REINE ARÉGONDE : UN DÉFI SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE 331

FANNY HAMONIC & SHÉHÉRAZADE BENTOUATI

CINQUIÈME PARTIE ACTUALITÉS

LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE DE PONT-À-CELLES/VIESVILLE (HAINAUT) 349

GAËLLE DUMONT

LE CIMETIÈRE MÉROVINGIEN DE MONS/HARMIGNIES (HAINAUT) 369

BRITT CLAES & OLIVIER VRIELYNCK

« IL N'Y A PAS DE CIMETIÈRE ASSEZ GRAND POUR ENGLOUTIR LE PASSÉ ». LA NÉCROPOLE DE CIPLY (HAINAUT), NOUVEL OBJET D'ÉTUDES TRANSVERSALES 381

MARIE DEMELENNE, BÉRÉNICE CHEVALIER, CAROLINE POLET, LINE VAN WERSCH & SÉBASTIEN VILLOTTE

LE DIMORPHISME SEXUEL DE LA STATURE CHEZ LES MÉROVINGIENS : LES NÉCROPOLES DE CIPLY (HAINAUT) ET DE BRAIVES (LIÈGE) 394

BÉRÉNICE CHEVALIER, CAROLINE POLET & SÉBASTIEN VILLOTTE

L'HABITAT GROUPÉ MÉROVINGIEN DE LA RUE DE METZ À MONDELANGE (MOSELLE) 401

GAËL BRKOJEWITSCH, NICOLAS REVERT, FLORIAN JEDRUSIAK, JUSTINE VORENGER & ANNE WILMOUTH

CONCLUSION 411

VINCENT HINCKER

ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS 417

INTRODUCTION

LAURENT VERSLYPE¹ & ÉDITH PEYTREMANN²

L'OBJET MÉROVINGIEN DE SA FABRICATION À SON EXPOSITION. LES 43^e JOURNÉES INTERNATIONALES DE L'AFAM EN WALLONIE

L'Association française d'Archéologie mérovingienne (AFAM), fondée en 1979 à Paris et aujourd'hui établie au château et musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, est l'une des deux principales associations internationales qui, avec l'Internationales Sachsensymposion dans la sphère anglo-saxonne, germanique et scandinave, s'attache à promouvoir la recherche sur l'Europe du Haut Moyen Âge. Un des caractères de l'association mérite d'être jalousement préservé : l'ouverture à un maximum de publics, des jeunes universitaires aux archéologues les plus expérimentés. La teneur des Actes qui vous sont présentés, réunis et mis en forme en un an à peine par l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP), reflète parfaitement cette spécificité. L'AFAM a, jusqu'en 2024, organisé quarante-quatre Journées internationales réunissant plusieurs milliers de participants d'une quinzaine de nationalités dans de nombreuses villes de France certes, mais aussi de Belgique. Plus de mille trois cent vingt communications et posters y ont été présentés, la plupart conjointement publiés au gré d'une activité éditoriale dynamique. L'AFAM ce sont en effet quarante-sept Bulletins de liaison, trois Hors-série, trente-cinq Mémoires édités, quatre en préparation, regroupant tant des monographies, des ouvrages collectifs que des actes de colloques, auxquels s'ajoutent neuf hors collection. Le présent volume rejoint donc les actes de nos XX^e Journées *Mosa Nostra* édités il y a vingt ans dans le dixième tome de la collection qui nous accueille à nouveau : Études et Documents, Archéologie. Nous en remercions les responsables de la Direction de la Promotion du Patrimoine de l'AWaP.

Après les organisations par la Direction de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne en 1999 à Namur, par l'Université catholique de Louvain et la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie en 2004 à Tournai, puis notre incursion gaumaise à Arlon à l'occasion des Journées tenues à Luxembourg en 2010, nous souhaitons nous amarrer sur les berges de Meuse. La période mérovingienne est à Liège, peut-être plus sensiblement que dans d'autres cités mosanes, le véritable pivot dans l'émergence de l'agglomération qui, polarisée autour de la *villa* de Lambert, se développe à la confluence de la Legia et de la Meuse. La scène du martyre de l'évêque devient tôt le siège d'une vénération intense et décisive dans l'organisation de ce qui devient rapidement l'évêché de Tongres-Maastricht-Liège... Un territoire qui préfigure donc bien l'Eurorégion où s'imposait une étape sur le cours de nos pérégrinations, entre Pays-Bas, Allemagne, Grand-Duché de Luxembourg et les régions flamande et Grand-Est. Au carrefour de différentes traditions et d'organisations de la recherche contemporaine, nos 43^e Journées visaient à valoriser des projets en cours, consacrés aux sites funéraires, aux horizons et périodisations chronologiques régionales, aux expertises et aux analyses archéométriques des mobiliers.

Au nom des membres de l'AFAM, nous réitérons nos remerciements aux partenaires qui ont accueilli et favorisé l'évènement et la présente publication, en particulier à l'AWaP. Nous savons gré aux efforts d'Olivier Vrielynck et de Gaëlle Dumont de l'AWaP d'avoir introduit leur invitation lors de nos Assemblées générales de 2018 et 2019, d'avoir patienté le temps des reports successifs imposés

¹ Co-président de l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; Université catholique de Louvain, Centre de recherche d'archéologie nationale.

² Co-présidente de l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; Inrap ; Université de Caen-Normandie, UMR 6273 CRAHAM.

par l'actualité, et à l'appui de Sophie Denoël, Inspectrice générale f.f., et de Madeline Votion, de la Direction de la Promotion du Patrimoine, qui ont garanti la mise sur pied de la manifestation. Grâce à Line Van Wersch, membre active et présente depuis de nombreuses années aux tribunes de notre association, nous avons bénéficié d'un cadre de travail idéal au sein de l'institution hôte, l'Université de Liège. Des membres du Centre de recherche d'archéologie nationale de l'UCLouvain, dont Inès Leroy, secrétaire de l'AFAM, ont achevé de donner corps à ce partenariat idéal. Les Musées de la Ville de Liège, le Grand Curtius notamment, ont offert d'accueillir notre assemblée annuelle grâce à Pierre Paquet, leur directeur, ainsi qu'au Collège communal en la personne de Mehmet Aydogdu, en charge de la Culture. Avec l'accueil encore réservé aux participants au Domaine de Palogne par la Commune de Ferrières et la Province de Liège, où il nous fut donné de visiter la collection du cimetière de Vieuxville mise en valeur par son directeur Benoît Wéry, toutes les conditions étaient réunies pour un temps de partage autant stimulant que cordial.

Il nous faut enfin remercier le comité scientifique qui a permis la réalisation de la présente publication : Rica Annaert (Agentschap Onroerend Erfgoed), Britt Claes (Musées royaux d'Art et d'Histoire), Marie Demelenne (Musée royal de Mariemont), Alain Dierkens (Université libre de Bruxelles), Inès Leroy (UCLouvain), Line Van Wersch (ULiège) et Olivier Vrielynck (AWaP).

Au bureau temporel des objets perdus...

De convoitise, d'attention, d'étude, d'analyse, de connaissance, d'art, d'échange, de fantaisie, de curiosité, de luxe, de piété, détourné, dévoyé... C'est l'objet.

En 1930, la Renaissance du Livre éditait un ouvrage consacré à l'art en France, des invasions barbares à l'époque romane³. En dépit des travaux antérieurs, on y décrivait encore « l'état rétrograde des temps mérovingiens », dont « durant la trop longue durée [des] invasions, les artistes avaient depuis longtemps cessé de travailler, pour qu'on pût reprendre certaines techniques véritablement oubliées et qui n'avaient plus de praticiens ». On concédait certes quelques « progrès rapides dans certains arts, [mais] des efforts lents et pénibles pour en faire revivre d'autres au cours [d'une] période à la fin de laquelle on [ne] vit [qu']une progression à peine sensible ».

L'archéologie avait pourtant, dès le XIX^e siècle, vu de nombreux érudits et passionnés prendre le relais des antiquaires et collectionneurs des XVII^e et XVIII^e siècles, majoritairement attirés par le bel objet, si possible monnayable. Les méthodes certes encore balbutiantes de nos prédécesseurs connaîtront, progressivement, d'indéniables progrès sur les pas de ceux qui rationalisèrent la pratique archéologique. L'étude renouvelée de ces collections dont on croyait tout savoir et parfois jugées désuètes, méritent donc de bénéficier de l'éclairage des sciences contemporaines qui en révèlent des richesses jusqu'à présent insoupçonnées, tout en les revalorisant grâce aux techniques actuelles d'observation et d'analyse. C'est ce qui a été illustré sur le plan régional, en remontant le cours des travaux dirigés ou promus par le baron Alfred de Loë à Harmignies et l'industriel Raoul Warocqué à Ciply, dont les collections sont exposées respectivement aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (Britt Claes et Olivier Vrielynck, p. 369-380) et au Musée royal de Mariemont (Marie Demelenne *et al.*, p. 381-393). Nos rencontres nous ont cependant fait voyager bien au-delà de la région hôte : du fluvial Bade-Wurtemberg à la maritime Bretagne, en passant par le canton de Vaud, l'Alsace et la Champagne, et de la plane Campine anversoise à la montagneuse Auvergne.

³ BRÉHIER L., 1930. *L'art en France. Des invasions barbares à l'époque romane*, Paris.

Les objets constituent évidemment une part essentielle des données archéologiques qui alimentent nos recherches. Ils sont majoritairement indispensables pour dater les contextes de découverte. Ils sont souvent déterminants dans l'identification de la nature d'un site ou de la fonction d'une structure. Ils documentent tantôt le genre, tantôt le rang ou le rôle de leurs utilisateurs, de leurs détenteurs et porteurs, tantôt le savoir-faire de leurs producteurs ou le rayon d'action de leurs colporteurs. Les objets véhiculent les traces de leurs usages successifs jusqu'au découvreur. Ils documentent les actions des conservateurs et restaurateurs... quand ce ne sont pas les dommages causés par leurs pilleurs. Il n'est pas anodin de rappeler qu'une exposition initialement conçue en complément de nos Journées liégeoises s'attachait à toutes les dimensions de l'objet ici considérées. Elle a cependant, entre 2023 et 2024, remonté le cours de la Meuse plutôt que de le descendre à cette occasion. *Reflets. L'artisanat mérovingien révélé* a été réalisée par le Musée archéologique du pôle muséal Les Bateliers de la Ville de Namur et l'asbl Commission du sous-sol archéologique, en partenariat avec le musée de l'Ardenne de la Ville de Charleville-Mézières et le Service archéologique des Ardennes du Conseil départemental des Ardennes. L'intérêt pour l'objet archéologique mérovingien s'est alors manifesté par 15 919 visiteurs de toutes générations en neuf mois cumulés d'exposition dans ces deux villes⁴. Du bureau temporel des objets perdus au dépôt des objets trouvés, les archéologues s'activent. Sur le terrain, du « labo » à l'« expo ».

Les communications des 43^e Journées étaient initialement regroupées en trois sections principales, dont une spécifiquement découpée : l'objet fabriqué, complété par l'objet usé et réparé, l'objet associé, l'objet conservé. Vingt-quatre communications et quatorze posters y ont été présentés. Vingt-huit sont regroupés dans ce tome, dans leurs formats respectifs. En introduction apéritive de votre lecture, nous confrontons donc ici les intentions du comité organisateur aux réponses que lui ont adressées les auteures et auteurs. Les marges septentrionales du royaume mérovingien sont des régions privilégiées pour l'étude du mobilier. La quantité d'objets y est souvent abondante dans les dépôts funéraires et sa variété avérée. Lieux d'échanges importants, les régions sises entre Moselle, Rhin et Meuse sont également marquées par de nombreux sites qui balisent le passage de l'Antiquité tardive au Haut Moyen Âge. La première session de notre réunion y fut logiquement consacrée : les objets fabriqués entre Antiquité tardive et Haut Moyen Âge. Si cette dernière caractéristique fut également mise à l'honneur lors de la présentation du site de Vieuxville (début v^e-vii^e siècle) et de notre visite au musée de Ferrières, les deux contributions inaugurales de ce cycle en détaillent plusieurs enjeux économiques, stratégiques et tactiques. Du combat à la solde, c'est le cas des hastes et des monnayages en argent des v^e-vi^e siècles, respectivement étudiés par Pauline Bombled (p. 37-48), Guillaume Blanchet et Guillaume Sarah (p. 17-36). Si le fait notamment militaire est ici prégnant, le lexique mobilisé, celui des héritages, des adaptations et évolutions révélés par les séries d'objets abordés, est d'emblée éloquent : disparition, pérennité, nouveauté, circulation, usages. En effet, l'objet est fabriqué, utilisé, jeté, perdu ou sciemment déposé auprès d'un défunt.

Loin de la considération de l'objet marqueur des hiérarchies sociales dans les communautés, beaucoup apparaissent singuliers parce que remployés ou détournés. Ils sont en réalité omniprésents, telles ces « pierres à briquet » collectées par Michel Fourny *et al.* (p. 67-84). On reconnaîtra le caractère curieux, esthétique ou strictement fonctionnel de ces silex glanés selon que l'on y distingue l'« amulette » ou l'« allumette » du porteur, comme le soulignent avec malice les auteures et auteurs. Quant aux dépôts de clefs... ils n'auront pas permis d'en déverrouiller irrémédiablement l'interprétation (Aurélien Lupu et Stéphanie Desbrosse-Degobertière, p. 221-227). Mais la singularité relève aussi de

⁴ VERSLYPE L. [dir.], avec la collaboration de DESART L., HERINCKX A.-M., NONNE L., SAUSSUS L., VAN WERSCH L. & VRIELYNCK O., 2023. *Reflets. L'artisanat mérovingien révélé. Guide du visiteur*, Namur (Les Bateliers – Aperçu, 3).

la rareté. C'est le cas de la flûte taillée dans un os aviaire que Cyrille Ben Kaddour et Étienne Safa (p. 49-66) ont soumis à l'analyse archéomusicologique grâce à l'archéologie expérimentale documentée par une approche typologique comparative préalable.

L'objet nous informe sur les matériaux qui le composent et les pratiques artisanales, sur leur circulation. Il révèle des particularismes régionaux. Parmi ceux-ci figurent des objets à la spécificité notable, tel ces peignes métalliques à poignée latérale ou les plaques de châtelaine ajourées dont la façon et les distributions ont été respectivement étudiées par Lorraine Desart (p. 85-91) et Heino Neumayer (p. 92-99). Leurs cartes de répartition manifestent cette fois une de ces vertus des objets spatialisés : la typologie des petits mobiliers, convention aisée pour désigner toute quête relative à des théories d'objets particuliers, les révèlent à la fois répandus, mais sporadiques ou concentrés, et caractéristiques de leurs aires de production, d'imitation ou d'utilisation. Une fois encore, leurs visées fonctionnelles le disputent aux traits culturels des populations usagères, mettant au cœur de la réflexion la demande et les réponses qu'on lui apporte à l'échelle du marché ou des opportunités d'approvisionnement.

Des objets en distinguent les porteurs. Fréquemment étudiés par le détail dans les études d'assemblages funéraires dont on scrute (trop ?) aisément les signes de manifestation des élites, certains placent cette fois l'objet luxueux au cœur de ces héritages antiques, de ces transferts culturels et techniques, à l'instar d'Olga Magoula-Bamford (p. 100-112) avec les tissus précieux de la sphère byzantine. Anticipant la section consacrée à l'examen des assemblages mobiliers, ce sont des chefs militaires qui au gré de leurs recrutements et garnisons quelques générations plus tôt, déambulant le long des frontières de l'Empire, acquièrent sur le Danube les équipements orientaux dépareillés avec lesquels ils seront enterrés le long du Rhin (Michel Kazanski, p. 228-242).

En écho aux commentaires qui précèdent, la matière, sa transformation, les savoir-faire et « marques » de fabrique(s) sont scrutés autant sous éclairage en lumière rasante des traces d'outils de taille qu'à l'échelle des atomes agités grâce aux techniques de mesures et d'imagerie de pointe. Vous en découvrirez le fruit des examens, passant du pesant sarcophage (Erwan Bouriffet, p. 159-165) aux fragiles orfèvreries (Britt Claes *et al.*, p. 125-136), dont les assemblages et façonnages sont décomposés (Sabine Méry, p. 113-124 ; Pieter Tack *et al.*, p. 154-158). Et si Pauline Bombled n'a pas développé en ces lignes ses travaux exploratoires de forge expérimentale ni son approche biomécanique du port et de l'utilisation des hasts, c'est le cas de Thomas Fischbach *et al.* (p. 137-153) qui ont examiné un autre objet si courant — ustensile, outil, arme tout à la fois — qu'il alimente toujours de stimulantes discussions : le scramasaxe. Sa « biographie », de sa fonction présumée, des stigmates de son utilisation effective, de l'évolution notable de sa typologie aux techniques de forge qui y répondent, et les indicateurs qu'elles fournissent sont donc ici en filigrane de l'analyse archéométrique et de l'archéologie du geste. Rappelons ici que les participants ont d'ailleurs pu complémentarément bénéficier de plusieurs démonstrations d'échantillonnage et d'observations macroscopiques de matériaux tout au long des Journées, dans le cadre de projets de l'université hôte.

Il n'y a plus qu'un pas à franchir pour conjuguer tracéologie et taphonomie. Car l'objet qui revêt diverses fonctions et significations — domestique, communautaire, intime, rituelle... — peut être abîmé, abandonné, transformé, récupéré ou réutilisé. Ces questions que nous posons d'emblée ont incliné à rassembler distinctement les interventions consacrées à l'objet usé et réparé dans la deuxième partie de l'ouvrage. Elles examinent tour à tour les objets dépareillés, usés, brisés, réparés, incomplets, fragmentés, recyclés, de seconde main, de remplacement, parfois anachroniques. Elles décrivent encore leur perception *pars pro toto*. De la radiographie des usures si familières des couteaux épilateurs de nos grands-mères poursuivant leur vie sur les établis de nos grands-pères, comme nous l'ont rappelé Amélie Berthon et Aurélie Mayer (p. 167-177), aux refontes de verre mises en évidence par MEB-EDX et celles des alliages à base de cuivre par ICP-AES (Lise Saussus *et al.*, p. 178-196), les plaidoyers

pour des approches multicritères dans le temps long se succèdent. Se développe alors une typologie spécifique des trajectoires de l'objet découvert à un stade donné de son long cycle de vie. Ils sont autant d'indicateurs des rôles de la transmission, de la filiation et de la mémoire, fort loin de la seule considération des marqueurs présumés de distinction et de richesse.

Dès sa découverte, l'objet pose de nombreux problèmes de conservation qui conditionnent son étude scientifique et sa valorisation. La restauration, longue et coûteuse, pose d'autres questions méthodologiques. L'exposition et la mise en dépôt à long terme d'objets de natures variées et souvent fragiles ne sont pas non plus sans conséquences. Les étapes finales des biographies mouvementées de l'objet décrites dans la seconde partie sont donc parfois irrémédiablement traumatisantes pour celui-ci (sinon pour son fouilleur). Elles voient se succéder son exhumation, ses studieuses (et en principe précautionneuses) manipulations d'étude et de documentation, sa patrimonialisation enfin. La quatrième section est donc consacrée à l'objet conservé. Il s'agissait d'envisager ici les normes de conservation préventive, les protocoles de conservation et techniques de restauration (Fanny Hamonic et Shéhérazade Bentouati, p. 331-346), jusqu'à la valorisation de l'objet (David Cuendet *et al.*, p. 317-330). Choix et stratégies sont ici fonction de la grande diversité des matériaux concernés, des locaux et des équipements disponibles.

Mais revenons à la place de l'objet dans son environnement, celle des contextes archéologiques qui les associent, à moins qu'ils y soient délibérément rassemblés, et auxquels la session d'actualités a naturellement aussi réservé quelque attention. Beaucoup plus qu'un objet isolé, les assemblages sont fondamentaux dans les études typo-chronologiques qui en scandent la succession des phases (Vieuxville : Olivier Vrielynck et Fabienne Vilvorder, p. 259-302 ; Viesville : Gaëlle Dumont, p. 349-368), contextuelles (marqueurs économiques et sociaux des habitats élitaires de hauteur : Charlène Gay et Damien Martinez, p. 243-258, et des établissements ruraux : Gaël Brkojewitsch *et al.*, p. 401-410), culturelles (caractères régionaux des assemblages : Françoise Labaune-Jean, p. 199-208), identitaires (genre, âge : Marie-Cécile Truc et Stéphanie Desbrosse-Degobertière, p. 209-220). La présence et les associations d'objets spécifiques à l'échelle des sites et de leurs terroirs documentent encore leurs circulation, commerce et échange, ainsi que leur provenance ou caractère allogène (Inès Leroy, p. 303-315).

La session des actualités, concluant chacune de nos Journées, présente enfin plusieurs contributions au demeurant guère éloignées des thèmes que nous avons privilégiés. Nous les avons évoquées en parcourant le copieux menu de ces Actes et en louons une dernière fois l'orchestration diligente par Gaëlle Dumont. La convivialité, propice à nos échanges annuels, aura certes égaré quelques âmes aux confins du célèbre mais redouté Carré liégeois, quand d'autres savouraient un autre menu, celui des repas partagés dans les bistrotts traditionnels de la place du Marché, au pied du perron emblématique. Un monument dont la biographie est aussi mouvementée que les objets scrutés trois jours durant. Mais c'est là une autre histoire.